

## INTRODUCTION GENERALE

### L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES TCHADIENNES AU CARREFOUR DES CHOIX DU DEVELOPPEMENT : UNE MISE EN PERSPECTIVE

KOUSSOU MLAN-LOUDANANG<sup>1</sup> ; GERAUD MAGRIN<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Coordinateur Sud du projet, LRVZ B. P. 433, N'Djaména (Tchad), E-mail : koussou59@yahoo.fr

<sup>2</sup> Coordinateur Nord du projet, UMR Prodig / Cirad-UMR Tetis, France, E-mail : magrin@orange.fr

Les relations villes campagnes en Afrique intéressent les chercheurs en sciences sociales et particulièrement les géographes depuis longtemps comme une des modalités majeures de transformation des territoires africains, en lien avec leur intégration dans l'économie mondialisée ([25], [5], [9], [7], [8], [22], [23]). Cet intérêt s'est décliné au gré des préoccupations du moment : nourrir les villes au moment de leur plus forte croissance ([3], [26]), s'adapter à la crise des cultures d'exportation en développant le « vivrier marchand » [6], gérer les interfaces urbain rural à la périphérie des villes [10]. Aujourd'hui, alors que les modèles bâtis sur l'exportation de cultures de rente agricole ont montré leur vulnérabilité et que la croissance démographique et urbaine mondiale annonce des prix alimentaires durablement élevés, la satisfaction des marchés intérieurs africains par les systèmes agricoles du continent apparaît plus que jamais au centre de l'équation du développement.

Nous voudrions ici proposer une mise en perspective du contexte de la fin de la décennie 2000, dans lequel s'inscrivent, au Tchad, les relations entre la croissance des villes et les dynamiques des systèmes agricoles. Car ce moment éclaire l'importance des recherches ici présentées et leur contribution possible aux politiques publiques de développement.

#### La charnière des années 2000 au Tchad

Les enjeux agricoles tchadiens sont à considérer dans un contexte en profonde mutation. Les décennies 1970 à 1990 avaient été caractérisées par des crises multiformes se renforçant mutuellement : les effets des sécheresses (1972-73 et 1983-84) ont amplifié ceux de la faillite de l'Etat.

---

<sup>1</sup>La coordination du projet tient à remercier sincèrement messieurs Michel HAVARD, Patrice GRIMAUD, Guillaume DUTEURTRE et Christian FEAU, chercheurs au CIRAD, ainsi que PABAME SOUGNABE, du LRVZ, pour la relecture des articles publiés dans le présent numéro. Elle sait également gré à la direction du PRASAC pour son appui efficace dans la gestion des fonds alloués dans le cadre de ce projet et à la direction du CNAR pour avoir accepté la publication de ces articles dans la Revue Scientifique du Tchad. Enfin, tous les auteurs remercient le comité CORUS pour le soutien apporté aux recherches dont il est ici question.

Au Tchad, celle-ci a été d'autant plus complète que les différentes phases des conflits civils se sont conjugués aux effets des plans d'ajustement structurel communs à toute l'Afrique. Cette période tourmentée coïncide avec une phase de bas prix international des produits agricoles : la filière cotonnière, fleuron historique du système agricole tchadien, traverse crise sur crise au gré des fluctuations des prix mondiaux, ce qui souligne la fragilité de ce modèle de développement agricole extraverti ; les excédents des Etats-Unis et de l'Europe, notamment en céréales et en produits animaux, se déversent par les canaux de l'aide alimentaire sur le Sahel, quand les dogmes néolibéraux mettent un terme aux investissements agricoles soupçonnés de n'être pas compétitifs ; malgré le déclin des encadrements étatiques, les systèmes agricoles, dans la zone cotonnière [15] comme ailleurs dans le pays, répondent aux crises en diversifiant leurs productions sous l'effet de la demande des marchés urbains nationaux et régionaux.

La décennie 2000 se présente sous des auspices plus cléments. La préoccupation environnementale revêt désormais les atours du changement climatique : au-delà du difficile décryptage des aléas du temps qu'il fait, les effets du réchauffement du climat au Sahel sur la pluviométrie, l'hydrologie et donc les systèmes agricoles qui en dépendent très majoritairement restent incertains et sources d'inquiétude. Au plan politique, comme dans de nombreux pays africains, les années 2000 voient un certain regain de l'Etat [16] : hauts cours des matières premières, annulation ou réduction des dettes, reprise de l'aide et nouveaux partenariats (pays émergents) permettent à l'Etat d'affirmer à nouveau des ambitions, alors qu'il avait été contraint de jouer au mieux les seconds rôles en matière de politiques publiques de développement, notamment agricole, au temps de l'ajustement structurel.

Au Tchad, l'exploitation du pétrole, amorcée en 2003, n'élargit réellement les marges de manœuvre qu'à partir de 2008, qui constitue une année charnière. En effet, de 2004 à 2008, une période de conflits entremêlés à la crise du Darfour a profondément perturbé le début de l'ère pétrolière. Cette situation a relégué au second rang, les priorités du développement et dégradé les relations avec les partenaires du développement traditionnels, au premier rang desquels la Banque mondiale [21]. Depuis 2008, les armes se sont tues, remettant au devant de la scène les défis du développement. D'autre part, au niveau de l'économie internationale, 2008 a inauguré une période de turbulences qui se poursuit jusqu'à présent ; une de leur composante réside dans la forte demande des pays émergents en matières premières, énergétiques en premier lieu, qui a provoqué une envolée des prix du pétrole et, dans son sillage, de ceux de nombreux produits alimentaires.

L'année 2008 fut celle des « émeutes de la faim », amplifiées par la pénurie énergétique [17] dans de très nombreuses villes de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, de Nouakchott à Conakry en passant par Abidjan, Ouagadougou, Douala, Yaoundé, Bamako, Niamey, plusieurs villes nigérianes, etc. Le fait que N'Djaména et les villes tchadiennes aient été épargnées invite à questionner leur éventuelle originalité : le Tchad aurait-il été protégé par son enclavement relatif, la modestie de son niveau d'urbanisation et d'insertion dans l'économie internationale des échanges agricoles ? Les systèmes agricoles nationaux, malgré leurs difficultés fréquemment soulignées et le recours structurel à l'aide alimentaire internationale, auraient-ils été capables de répondre à la demande liée à la croissance démographique et urbaine ?

Au niveau mondial, le temps n'est plus aux bas prix agricoles : le mouvement international de course aux terres qui émerge autour de 2008 traduit la perspective de prix alimentaires élevés à moyen et long terme. Des acteurs publics ou privés originaires de pays émergents ou riches en ressources extractives mais sans potentiel agricole acquièrent un contrôle sur de vastes domaines fonciers pour garantir leur souveraineté alimentaire ou spéculer. Ils le font dans des pays, notamment africains, qui cherchent à attirer des investissements étrangers [4], en espérant en particulier une accélération de la modernisation de leur agriculture par l'essor de l'agri-business [14]. Le Tchad, à nouveau, est jusqu'ici peu directement concerné (instabilité politique, insécurité juridique et enclavement apparaissant sans doute comme dissuasifs aux yeux des investisseurs). Mais la question des modèles de modernisation agricole s'y pose bel et bien.

En fond de tableau, c'est bien la formidable croissance démographique et urbaine que connaît le Tchad, à l'image de l'Afrique subsaharienne, dont il faut mesurer toutes les implications. Si elle constitue un des principaux moteurs de l'histoire du continent [12], elle mérite d'être centrale dans toute réflexion sur le développement et l'avenir de l'agriculture. La question démographique au Tchad a certes longtemps été entourée d'un grand flou, mais les deux recensements nationaux réalisés en 1993 puis en 2009 renseignent quant à l'ampleur des enjeux. De l'indépendance de 1960 à 1993, la population nationale a doublé, de près de 3 millions à près de 6 millions d'habitants. En seulement 16 ans ensuite, elle a de nouveau presque doublé encore, atteignant 11 millions d'habitants en 2009 [13]. Le rythme de croissance annuel, estimé à 2,7 %, annonce au moins 20 millions de Tchadiens en 2025.

En outre, le taux d'urbanisation a doublé entre 1960 et 2010 passant de moins de 10 % à plus de 20 %. Cela traduit à la fois l'explosion de la population de la capitale, N'Djaména, qui passe de 100 000 à 1 millions d'habitants au cours de cinquante années d'indépendance et une densification du réseau urbain secondaire.

Cette révolution démographique et urbaine crée des défis en même temps qu'elle ouvre de nouvelles opportunités [18] : il faut nourrir cette population croissante, notamment en ville, où la majorité des habitants dépendent d'une nourriture produite par d'autres. Cela implique d'accroître la productivité agricole : chaque paysan doit contribuer à la couverture des besoins alimentaires d'un nombre croissant de citadins, sans quoi il faudra importer. Il faut aussi créer des emplois pour les très nombreux jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail [11] : dans les grandes villes, mais aussi en milieu rural et dans les bourgs et villes secondaires, pour éviter une transition urbaine brutale et insupportable ([24]; [14]).

La densification démographique se manifeste enfin, en milieu rural, par une pression humaine croissante là où les ressources naturelles sont les plus abondantes : terres agricoles et pâturages, hydro-systèmes, grandes vallées alluviales et vallées secondaires... Les modes d'utilisation de l'espace traditionnellement extensifs sont appelés à se transformer. Les systèmes existants permettaient une certaine adaptation à l'irrégularité climatique et aux chocs économiques et politiques. Mais ils sont dépassés par les enjeux de la croissance démographique actuelle et à venir. Comment augmenter la production, gérer les conflits entre activités et entre groupes, tout en préservant les équilibres environnementaux et la biodiversité ? Dans différentes enceintes, le débat est lancé au Tchad à la fin des années 2000 ([1], [19]).

Parmi les multiples options discutées (intensifier selon quels rythmes et sous quelles formes ? Diffuser la motorisation ou la mécanisation animale ? Appuyer l'élevage mobile ou la sédentarisation ? Soutenir les logiques d'adaptation aux aléas ou sécuriser par des aménagements lourds ?, etc.). L'hypothèse selon laquelle l'approvisionnement des villes tchadiennes (et sous-régionales) en produits de l'agriculture et de l'élevage peut constituer l'horizon de modernisation des systèmes agricoles, contribuer à un aménagement plus équilibré du territoire, créer des emplois, et fournir ainsi un levier central au développement national, est à l'origine du projet de recherche dont les principaux résultats forment le présent dossier.

### **Le projet Corus « Croissance urbaine et dynamiques agricoles autour de N'Djaména et Moundou au Tchad »**

Fin 2006, alors que la construction d'un Système National de Recherche Agricole (SNRA) au Tchad a été engagée pour améliorer les synergies entre institutions de la recherche agricole et favoriser l'émergence de thèmes de recherche transversaux, une équipe a répondu avec succès à l'appel d'offres international CORUS II. Ces chercheurs appartiennent à trois institutions tchadiennes : l'Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD), le Laboratoire de Recherches Vétérinaires et Zootechniques (LRVZ) de Farcha et le département de Géographie de l'Université de N'Djaména, ainsi qu'au Centre de coopération Internationale en Recherches Agronomiques pour le Développement (CIRAD), une institution française.

On rappelle que le CORUS (Coopération pour la Recherche Universitaire et Scientifique) est un programme du Ministère français des Affaires étrangères destiné à financer des projets de recherche scientifique conçus et conduits en partenariat entre établissements universitaires ou de recherche français et de pays du Sud. Le secrétariat exécutif du CORUS est assuré par l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), responsable de l'organisation scientifique, des évaluations d'étape et finale et du suivi des projets.

Le projet (2007-2010) dont les résultats alimentent le dossier qui est ici présenté est intitulé « Croissance urbaine et dynamiques agricoles autour des villes de N'Djaména et de Moundou au Tchad ». Il a été construit autour de la thématique des relations villes-campagnes. Il s'agit de comprendre comment les systèmes agricoles qui approvisionnent en produits vivriers N'Djaména et Moundou, les deux plus grandes villes tchadiennes, réagissent à la demande urbaine croissante. Ces deux agglomérations, qui comptaient respectivement 100 000 et 30 000 habitants en 1960 et 1 000 000 et 200 000 en 2009, apparaissent en effet, à l'image de nombre de villes de l'Afrique sahélo-soudanaïenne, comme d'importants facteurs de transformation des espaces et des systèmes de production agricoles qui les approvisionnent.

Les objectifs initiaux du projet étaient (i) d'identifier les acteurs et les marchés urbains des principaux produits ; (ii) de décrire les principaux bassins de production, les marchés de collecte ainsi que les circuits de commercialisation ; (iii) de déterminer la contribution de chaque bassin dans l'approvisionnement de chacune des deux villes en un produit donné et (iv) d'analyser les dynamiques de recomposition des activités agricoles, leurs performances et leur durabilité face aux nouvelles opportunités de marché et aux contraintes de la production et de la commercialisation.

L'équipe, pluridisciplinaire, a été constituée de 10 chercheurs, 7 Tchadiens et 3 Français. Elle a accueilli et encadré 22 étudiants dans le cadre de stages de fin d'études, dont 2 inscrits dans des universités françaises (*cf.* liste des mémoires soutenus ci-dessous). La majorité des opérations de recherche programmées a donc été mise en œuvre avec l'appui de nombreux stagiaires, sous la supervision des chercheurs et enseignants-chercheurs participant au projet.

La recherche a été organisée en deux thèmes : produits, origine des approvisionnements et filières d'une part ; dynamiques des systèmes de production d'autre part. Ces deux thèmes ont été subdivisés en 5 sous-thèmes et 19 opérations de recherche conduites sur des sites urbains et périurbains de N'Djaména et Moundou, au sud du lac Tchad et dans le Mayo-Kebbi Ouest. Les travaux réalisés présentaient comme enjeux majeurs d'éclairer, aujourd'hui et dans une dimension prospective, les conditions de sécurisation de l'approvisionnement urbain et les implications de ces dynamiques en termes de développement rural.

Le projet Corus II Tchad a permis à la fois de formaliser le partenariat entre chercheurs et enseignants-chercheurs de l'ITRAD, du LRVZ, de l'Université de N'Djaména (département de Géographie) et du CIRAD autour d'une thématique commune, et de croiser les approches, complémentaires en termes de disciplines, entre filières (socio-économistes), dynamiques spatiales (géographes) et mutations des systèmes de production (agronomes). Cette approche est ainsi en conformité avec les synergies que le nouveau SNRA du Tchad tente de promouvoir. Le projet a permis, outre de faire vivre le partenariat Nord-Sud, d'ouvrir également à des relations Sud-Sud avec les équipes régionales engagées sur des thématiques analogues au Sénégal, au Niger et en Afrique centrale (RCA, Cameroun).

Trois des textes publiés ci-dessous (ceux de G. NGARESSEM, A. MBAGOGO et G. MAGRIN) ont été présentés à l'atelier d'échanges CORUS-Aires Sud organisé par le LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local) à Niamey du 14 au 19 novembre 2010 autour de la thématique « La gestion des territoires. Diversité territoriale et décentralisation des politiques publiques ».

La valorisation scientifique des travaux de ce projet de recherche est l'objet du présent numéro spécial de la Revue Scientifique du Tchad (RST).

### **Nourrir les villes tchadiennes : trois perspectives**

Les neuf articles qui composent ce dossier n'ont d'autre ambition que de poser des jalons pour améliorer la connaissance des relations entre villes et campagnes au Tchad. Ils mériteront d'être complétés par des études plus exhaustives et approfondies. Ils s'inscrivent, de manière inégale, dans trois perspectives : un panorama des circuits d'approvisionnement est suivi par des études de filières, puis par l'analyse des enjeux fonciers et territoriaux associés à la connexion des espaces ruraux aux marchés urbains.

La première perspective considère donc les déterminants géographiques du système d'approvisionnement de N'Djaména. Dans leur texte intitulé « Flux de céréales et oléagineux vers N'Djaména : routes et nouveaux enjeux de sécurité alimentaire », Patrice NDILKODJE BERIDABAYE, Géraud MAGRIN et Koussou MIAN-LOUDANANG interrogent l'effet des routes goudronnées construites au cours des années 2000 sur les circuits d'approvisionnement de la capitale tchadienne en produits secs.

Ils prolongent ainsi le travail réalisé dans le cadre de ce projet CORUS par Mahamat Assouyouli [2], qui s'est intéressé notamment aux filières liant le lac Tchad à N'Djaména, plus particulièrement aux effets de la hausse mondiale des cours des céréales de 2008 sur la consommation n'djaménoise en maïs national et importé. L'étude de Patrice Ndilkodje BERidabaye, Géraud MARGIN et Koussou Mian-oudanang, construite à partir d'un dispositif de comptage mis en place aux principales entrées de N'Djaména, complété par des entretiens qualitatifs, présente un double intérêt : tout en actualisant les connaissances sur la géographie des flux céréaliers vers N'Djaména, il expérimente une démarche méthodologique qui mériterait d'être prolongée pour mieux comprendre les déterminants de la sécurité alimentaire, notamment les mécanismes qui commandent les très fortes fluctuations intra et inter annuelles des prix, en dépit de l'amélioration des conditions nationales de circulation routière.

La deuxième perspective est fournie par cinq articles qui constituent autant d'éclairages sur des filières ou des segments de filières. Trois d'entre eux concernent l'approvisionnement de N'Djaména (en poisson, lait de chamelle et poulet) ; deux l'approvisionnement et la consommation dans les villes secondaires de Moundou (porc) et Bongor (volailles).

Le texte de Koussou Mian-Oudanang, Goltob Ngaressesem, Moussa Ahmat Abdel-Aziz et Aurélie Togbé, intitulé « La filière d'approvisionnement de N'Djaména en poisson frais du lac Tchad », met l'accent sur la partie centrale de la filière : à partir d'entretiens réalisés auprès de mareyeurs et de détaillants de poisson, il montre comment un système d'approvisionnement efficace en poisson frais du lac Tchad a pu se mettre en place en dépit de l'absence de politique d'appui, valorisant la proximité de la ressource, la présence d'une route goudronnée datant de 1994, mais surtout le dynamisme des intermédiaires ?

Des besoins d'amélioration des infrastructures de stockage, de conservation, voire de conservation sont identifiés. Néanmoins, en termes de recherche comme de politiques publiques, les extrémités de la filière portent les enjeux majeurs : jusqu'à quel niveau la ressource pourra-t-elle répondre sans s'épuiser à la demande d'une métropole millionnaire comme N'Djaména ? Comment concevoir des régulations qui, sans se concentrer sur les seuls pêcheurs, prendraient en compte l'ensemble de la filière ? A l'aval, l'amélioration des infrastructures de conservation et de la qualité des produits constituent également des enjeux importants.

Le texte de Koussou Mian-Oudanang, Mahamat Ahmat Mahamat Amine et Patrice Grimaud portant sur « Production et commercialisation de lait de chamelle en périphérie de la ville de N'Djaména » est, quant à lui, davantage centré sur le fonctionnement d'un système de production périurbain de lait, et sur la manière dont la commercialisation est à l'origine de changements profonds des pratiques de mobilité et d'élevage des groupes d'éleveurs étudiés. Cette étude appelle des prolongements pour, d'une part, mieux connaître et éventuellement développer les marchés de niche de lait de chamelle à N'Djaména et, d'autre part, pour accompagner à la fois l'augmentation de la production laitière et une coexistence régulée avec les autres fonctions et systèmes d'activité périurbains (habitat, agriculture, infrastructures, etc.).

Suivent trois articles qui présentent des approches assez similaires, analysant le système d'approvisionnement, de transformation et de consommation hors foyer de la volaille à N'Djaména et Bongor (Youssef ISSA, Youssef MOPATE LOGTENE, Gabsoubo LOUASSOUBA, Simplicie BOSCO AYSSIWEDE et Ayao MISSOHOU : « Consommation hors foyer de poulets traditionnels dans la ville de N'Djaména » ; Youssef MOPATE LOGTENE et Mousa DJIME : « Approvisionnement et transformation hors-foyer de la volaille villageoise dans la ville de Bongor ») et du porc à Moundou (Youssef MOPATE LOGTENE, Malya MATNA MICKEYE: « Approvisionnement, transformation et consommation hors-foyer de porcs dans la ville de Moundou »). Ces trois textes analysent des données d'enquêtes réalisées principalement auprès de commerçants, de transformateurs et de consommateurs des trois sites étudiés. Ils décrivent les formes socialement variées de ces modes de consommation urbains modernes, qui valorisent particulièrement des produits nationaux, ou du moins issus de systèmes de production villageois, en lien avec les rythmes de l'économie urbaine ou rurale (fêtes, paiement des salaires, récoltes, etc.).

Les résultats présentés méritent des prolongements dans plusieurs directions : à l'amont, il est important de mieux comprendre les facteurs qui expliquent la segmentation des marchés : entre volaille ou viande paysanne et produits issus d'élevages modernisés (du Cameroun par exemple), entre produits nationaux ou régionaux et importations plus lointaines ; à l'aval, recherches et réflexions sont à mener pour améliorer les systèmes de transport et de stockage et assurer un meilleur suivi de la qualité des produits.

Enfin, trois textes abordent l'approvisionnement des villes sous l'angle spatial. Goltob NGARESSEM traite de « La dynamique d'extension spatiale de N'Djaména, une menace pour l'agriculture périurbaine ? ».

A la suite de nombreux travaux contemporains sur les périphéries des villes du Sud en extension rapide ([10], [20]), l'auteur aborde successivement, d'une manière synthétique, les étapes de la croissance spatiale de l'agglomération n'djaménoise, ses facteurs et les dynamiques (régressives ou d'adaptation) de l'agriculture intra et périurbaine face à cet étalement urbain. L'analyse se fonde sur quelques sites témoins, dont le premier arrondissement et le village périphérique de Toukra, affecté actuellement par de grands aménagements. L'article propose, en conclusion, quelques principes d'aménagement qui permettraient de concilier croissance urbaine maîtrisée et préservation d'espaces de réserve contribuant, par leur fonction agricole, à la fois à l'approvisionnement des citadins en produits spécifiques (légumes, fruits, lait, volailles, etc.) et à la préservation d'un cadre de vie de qualité. Audrey MBAGOGO traite quant à elle d'un espace sous influence urbaine situé à une centaine de kilomètres de N'Djaména, « Les rives Sud et Sud-est du lac Tchad, territoires de compétition ou d'innovation ? ». A la différence des réalités observées sur le front d'urbanisation, la demande urbaine a stimulé au sud du lac Tchad des systèmes agricoles très dynamiques. Ceux-ci ont été rendus possibles par l'adaptation à des ressources naturelles fluctuantes mais productives (les terres de décrue très fertiles des rives du Lac).

La description de la mise en place relativement récente de ces systèmes, au cours des années 1980-90, et des innovations agricoles successives qui les caractérisent, débouche sur l'analyse de tensions, notamment pour le contrôle du foncier. Elle ouvre sur la question des régulations à mettre en place pour gérer la pression sur l'espace et les ressources qui pourraient à terme compromettre l'efficacité de ces systèmes agricoles. Enfin, le texte de Géraud MAGRIN, « L'imbroglio territorial du lac Tchad à l'épreuve de l'incertitude hydrologique », envisage d'une manière plus indirecte les relations entre ville et espace rural.

Les ressources naturelles du Lac Tchad contribuent fortement à l'équilibre du centre ouest tchadien : elles font vivre une population nombreuse et croissante, et contribuent de manière importante à l'approvisionnement de N'Djaména en céréales, produits maraîchers et en poisson, tout en fournissant une base arrière précieuse à l'élevage pastoral. Mais ce système est sous tension, menacé par la pression démographique, l'incertitude climatique et les réponses qui pourraient y être apportées. L'auteur interroge à la fois les cadres territoriaux qui prétendent faciliter l'administration de l'espace lacustre et les échelles d'intervention publique susceptibles d'améliorer la gestion d'un hydrosystème fragile et complexe. Celui-ci pourrait bien fonctionner comme un laboratoire de réflexion et d'action pour gérer la confrontation entre les incertitudes issues du réchauffement climatique et les besoins humains (et urbains) croissants.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- **ALFAROUKH I.O., AVELLA N., GRIMAUD P.**, (dir.), 2011. *La politique sectorielle du pastoralisme au Tchad : Quelles orientations ?*, Actes du colloque national, 1-3 mars 2011, République du Tchad, Ministère de l'Elevage et des ressources animales, N'Djaména, Tchad, 183 p.
- 2- **ASSOUYOUTI M.**, 2009. *Variation des cours mondiaux agricoles et approvisionnement de N'Djaména en céréales (maïs, riz et blé)*, Rapport de stage effectué pour le Cirad / Corus au Tchad du 1<sup>er</sup> août 2008 au 2 février 2009, Cerdic, Université de Clermont Ferrand, master 2 Développement durable, 87 p.
- 3- **BRICAS N., COURADE G., COUSSY J., HUGON PH., MUCHNIK J.**, 1985. *Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne*, Altersial-Ensia-Gret/Cered-Cenrea/MSA-Orstom, Paris, L'Harmattan, coll. Villes et entreprises.
- 4- **BRONDEAU F.**, 2010. « Les investisseurs étrangers à l'assaut des terres agricoles africaines. », *EchoGéo* [En ligne], numéro 14 | 2010, mis en ligne le 13 décembre 2010, consulté le 15 avril 2011. URL : <http://echogeo.revues.org/12008>.
- 5- **BRUNEAU M., COURADE G.**, 1983. *Développement rural et processus d'urbanisation dans le Tiers Monde*, *Cahiers Orstom*, Ser. Sci. Hum. XIX, 1, 1983 : 59-92.
- 6- **CHALÉARD J.L.**, 1996. *Temps des villes, temps des vivres. L'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire*, Paris, Karthala, 661 p.
- 7- **CHALÉARD J.L., DUBRESSON A.** (dir.), 1999. *Villes et campagnes dans les pays du Sud. Géographie des relations*, Paris, Karthala, 258p.
- 8- **CHALÉARD J.L., DUBRESSON A.**, 1989. « Un pied dedans, un pied dehors : à propos du rural et de l'urbain en Côte d'Ivoire », *Tropiques, lieux et liens*, florilège offert à P. Péliissier et G. Sautter, Paris, ORSTOM : 277-290.
- 9- **CHAMPAUD J.**, 1983. *Villes et campagnes du Cameroun de l'ouest*, Orstom, mémoire n°98, 1983, 508 p.
- 10- **FALL A.S., GUEYE Ch.**, 2005. *Urbain rural. L'hybridation en marche*, Dakar, Enda, 478 p.
- 11- **FERRY B.** (dir.), 2007. *L'Afrique face à ses défis démographiques. Un avenir incertain*, Paris, AFD, Cepad, Karthala.
- 12- **ILIFFE J.**, 2009. *Les Africains. Histoire d'un continent*, Flammarion, Champs histoire, 701p. (titre original : *Africans : The History of a Continent*, Cambridge University Press, 1995 et 2007)

- 13- **INSEED**, 2009. *Deuxième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2, 2009), résultats provisoires*, République du Tchad, ministère de l'Économie et du Plan, septembre 2009, 89 p.
- 14- **LOSCH B., FRÉGUIN-GRESCH S.**, 2011. « Quels rôles pour quelles agricultures face aux défis des transitions africaines ? Le small-scale versus large-scale en débat », *Cahiers d'Agricultures* (à paraître).
- 15- **MAGRIN G.**, 2001. *Le sud du Tchad en mutation. Des champs de coton aux sirènes de l'or noir*, St Maur des Fossés, Montpellier ; Sépia, Cirad, 427 p.
- 16- **MAGRIN G.**, 2010. « En attendant le centenaire... Introduction au dossier Afrique, 50 ans d'indépendance. Territoires, frontières, identités et développement », *EchoGéo* [En ligne], numéro 13 | 2010, mis en ligne le 20 septembre 2010. URL : <http://echogeo.revues.org/12113>
- 17- **MAGRIN G.**, 2011. *Des rentes au territoire. Contribution pour une géographie du développement en Afrique*, dossier d'Habilitation à diriger des recherches de l'université de Paris 1, vol. 3, essai, 447 p.
- 18- **MAGRIN G., RÉOUNODJI F., AHMED DJAMIL M.**, 2011. *Note prospective sur les enjeux du développement rural au Tchad*, Ministère de l'Eau, Direction de l'Hydraulique pastorale, AFD, N'Djaména, novembre 2011, 43 p.
- 19- **MAGRIN G., RÉOUNODJI F., NGARRESSEM G., MBAGOGO A., ASSOUYOUTI M.**, 2010. « Le lac Tchad et N'Djaména : une relation porteuse de développement ? », communication au colloque PRASAC-ARDESAC « Savanes africaines en développement. Innover pour durer », Garoua, 20-24 avril 2009. Actes publiés sur CD Rom. <http://hal.cirad.fr/cirad-00471340/fr/>.
- 20- **Ngana F., Sougnabé P., Gonné B., Maïna-Ababa A.**, 2010. « Transformations foncières dans les espaces périurbains en Afrique centrale soudanienne », communication au colloque PRASAC-ARDESAC « Savanes africaines en développement. Innover pour durer », Garoua, 20-24 avril 2009. Actes publiés sur CD Rom.
- 21- **PEGG S.**, 2009. "Chronicle of a death foretold : the collapse of the Chad-Cameroon Pipeline Project", *African Affairs* 108/432 : 311-320.
- 22- **PÉLISSIER P.**, 2000. « Les interactions rurales-urbaines : un survol introductif au débat », in *Les interactions rurales-urbaines : circulation et mobilisation des ressources*, colloque APAD-I.R.D., Saint-Louis, 26-28 janvier 2000, 14p.
- 23- **PÉLISSIER P.**, 2004. « Ruraux et citadins en Afrique noire : une géographie métisse », *L'information géographique*, vol. 68, n°4 : 293-307.
- 24- **RURALSTRUC**, 2011. "Positioning and Main Results of the RuralStruc Program", RuralStruc – Rural Futures meeting, Lessons of Rural Struc, the new Nepad's Rural Futures Program and what it means for the donor's community, Paris, June 17 2011, World Bank, AFD, Cirad, Ifad, 14 p.
- 25- **SAR M.**, 1973. Louga et sa région. Essai d'intégration des rapports villes-campagnes dans la problématique du développement, Dakar, Ifan, 308p.
- 26- **VENNETIER P.** 1988. « Urbanisation, production agricole et autosuffisance alimentaire: réflexions sur le cas africain », *Cahiers d'Outre Mer* n°41(163), juillet-septembre 1988.

**LISTE DES MEMOIRES SOUTENUS  
DANS LE CADRE DE CE  
PROJET CORUS**

- **ADOUM IDRIS MAHADJIR**, 2009. Croissance urbaine et mutations de l'environnement périurbain : le cas des villages urbanisés du premier arrondissement de N'Djamena (Tchad). Mémoire de Master de recherche en géographie humaine, Faculté des Arts, Lettes et Sciences humaines, Université de N'Gaoundéré (Cameroun), 137 p.
- **ALLADOUMBAYE DJIGUEINABAYE**, 2010. Les pratiques de production et de commercialisation de produits maraîchers en zone périurbaine de N'Djamena. Mémoire d'Ingénieur agronome, ESTAF, N'Djamena (Tchad), 68 p.
- **ASSOUYOUTI MAHAMAT**, 2009. Impact des cours mondiaux agricoles sur l'approvisionnement de N'Djaména en céréales (maïs, riz et blé). Master professionnel de Développement durable dans les pays en développement et en transition. Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand 1 (France), 81 p.
- **DEMBA KODINDO JULES**, 2009. Analyse de la rentabilité des exploitations maraîchères de la zone urbaine de N'Djamena au Tchad. Mémoire d'Ingénieur agronome, ISDR, Université de Bangui (RCA), 77 p.
- **DJIMTOINAN BELAR.**, 2009. Caractéristiques des exploitations maraîchères autour de la ville de Moundou : cas du quartier de Koutou. Mémoire d'Ingénieur, ISETAER, Moundou (Tchad), 27 p.
- **DJOUGUI SOUMARKAMLA**, 2011. Approvisionnement et commercialisation des volailles traditionnelles dans la ville de N'Djaména, Tchad. Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 39 p.
- **IDRIS DJAMOISS**, 2010. Etude des pratiques de commerce de légumes et les systèmes de production maraîchers dans la zone urbaine de N'Djamena. Mémoire d'Ingénieur agronome, ESTAF, N'Djamena (Tchad), 60 p.
- **KADJINAN CYRILLE**, 2009. Analyse du système de production de maïs sur les rives méridionales du lac Tchad. Mémoire de maîtrise de géographie. Université de N'Djaména (Tchad), 93 p.
- **LOUASOUABE GABSOUBO**, 2011. Consommation de poulet villageois en hors-foyer dans la ville de N'Djamena (Tchad). Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 35 p.
- **MADJ NDEUDE RATNAN**, 2009. Analyse de la dynamique du système de production maraîcher en zone périurbaine de N'Djaména. Mémoire de maîtrise de géographie, Université de N'Djaména (Tchad), 105 p.
- **MAHAMAT AHMAT MAHAMAT AMINE**, 2008. Production et commercialisation du lait de chamelle chez les Arabes Oualad Rachid en zone périurbaine de N'Djamena. Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 43 p.

- **MATNA MICKEYE MALYA**, 2011. Approvisionnement et consommation de la viande porcine à Moundou (Tchad). Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 39 p.
- **MBAGOGO KOUMBRAÏT**, 2009. Relations ville-campagne: Dynamique d'approvisionnement de N'Djaména en vivriers et gestion foncière sur les rives méridionales du lac Tchad. Mémoire de DEA de Géographie "Aménagement, Environnement et Développement", option: Espaces et sociétés rurales. Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), 105 p.
- **MBAIHOROU DADOUM**, 2009. Analyse de la filière avicole traditionnelle et son impact sur le développement socio-économique des acteurs dans la ville de Moundou (Tchad). Mémoire de Master de recherche en géographie humaine, Faculté des Arts, Lettes et Sciences humaines, Université de N'Gaoundéré (Cameroun), 117 p.
- **MOUSSA AHMAT ABDEL-AZIZ**, 2009. Diagnostic de la filière pêche des rives Sud du lac Tchad : Pratiques et circuits de commercialisation. Mémoire de DESS, CRESA, Université de Niamey (Niger), 71 p.
- **MOUSSA DJIME**, 2011. Approvisionnement et transformation hors foyer de la volaille villageoise dans la ville de Bongor, Tchad. Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 42 p.
- **NDILKODJE BERIDABAYE**, 2009. Flux de céréales et oléagineux vers N'Djaména : routes et nouveaux enjeux de sécurité alimentaire. Mémoire de Maser professionnel, CERDI, Université d'Auvergne Clermont 1 (France), 36 p.
- **NGUETIL MANINGAR PAUL**, 2011. Place des petits ruminants dans les exploitations agricoles au Sud du Tchad : Cas du village de Tilo dans le Logone occidental. Mémoire de Master II en productions animales, IUSTA, Abéché (Tchad), 28 p.
- **VAÏSSINECK HAMANE**, 2009. Analyse de la dynamique des systèmes de (Tch)production agricole sur les rives sud du lac Tchad : le cas de Karal dans la région de Hadjer-Lamis. Mémoire de Master de recherche en géographie humaine, Faculté des Arts, Lettes et Sciences humaines, Université de N'Gaoundéré (Cameroun), 107 p.
- **WANG-YANG BOUBA**, 2010. Analyse des pratiques culturelles de maïs dans le bassin de production de Pala et stratégies des producteurs. Mémoire d'Ingénieur agronome, ESTAF, N'Djaména (Tchad), 56 p.

\*\*\*\*\*